

Commerce, Finance, Industrie

VOL. XXXII

VENDREDI, 27 SEPTEMBRE 1901

No 13

LA BANQUE NATIONALE

Ceux de nos lecteurs qui ne manquent pas de mémoire, et nous sommes certains qu'ils forment la grande majorité, peuvent, avec un peu de bonne volonté, se souvenir d'une prophétie qu'a faite le *PRIX COURANT* il y a dix-huit mois environ, alors que nous examinions en détail la situation de la Banque Nationale, d'après le bilan soumis aux actionnaires de cette institution financière par ses directeurs.

Nous disions, en effet, que, bientôt, les directeurs auraient à considérer la question d'augmentation du capital de la banque.

Ce moment est arrivé, car nous tenons de bonne source que l'autorisation de porter de \$1,200,000 à \$2,000,000 le capital de la Banque Nationale a été demandée au Conseil du Trésor.

Cette formalité remplie, c'est-à-dire après quatre insertions consécutives à la *Gazette du Canada*, la Direction émettra de nouvelles actions pour un montant de \$300,000, de manière à porter le capital versé à \$1,500,000. Les \$500,000 restant pour parfaire le capital de \$2,000,000 seront appelés ultérieurement, et dès que le besoin s'en fera sentir.

Les nouvelles actions seront offertes au pair aux anciens actionnaires à raison d'une action nouvelle par quatre anciennes. C'est une véritable aubaine pour les actionnaires, si on songe que les actions actuelles se négocient à 10 p. c. au dessous du pair.

Les derniers dividendes ont été payés au taux de 6 p. c. sur la valeur au pair des actions, ce qui représente environ 5½ p. c. sur le cours actuel des mêmes actions. Ce serait donc un excellent placement, même au cours actuel du marché.

D'ailleurs la banque Nationale aurait pu payer des dividendes au taux de 7 p. c. dans ces derniers temps, si elle l'eût voulu. Ses direc-

teurs ont cru plus sage d'augmenter le fonds de réserve qui leur constituait des ressources nouvelles tout en donnant de plus grandes garanties à sa clientèle.

Nous savons, ou du moins nous croyons savoir, que la direction entend continuer cette sage politique de prévoyance en constituant une forte réserve au moyen de prélèvements sur les bénéfices et une somme ronde serait affectée au fonds de réserve à la fin de l'exercice en cours.

La clientèle de la banque Nationale s'est beaucoup accrue depuis un an ou deux et elle en était arrivée à la limite de circulation pour ses propres billets; depuis longtemps déjà elle se voyait dans la nécessité de faire circuler des billets d'autres banques perdant ainsi l'occasion de profits. En augmentant son capital par l'émission d'actions au montant de \$300,000 elle va se procurer des ressources nouvelles pour \$600,000, à l'avantage de sa clientèle et à celui de ses actionnaires.

LA SITUATION DES BANQUES

Un supplément à la *Gazette du Canada* publie la situation des Banques incorporées au 31 août dernier.

Nous y relevons comparativement à la situation du 31 juillet, une augmentation de \$2,600,000 dans le chiffre des billets émis par les banques qui s'élève à \$51,350,000.

Au passif des banques, nous voyons encore une augmentation de près de \$1,875,000 dans les dépôts du public remboursables après avis.

Pour les dépôts du public remboursables à demande c'est, au contraire, une diminution de \$1,600,000 supportée par les banques de la province d'Ontario, les banques des autres provinces restant aux chiffres du mois précédent à peu de choses près. Partie de cette diminution provient évidemment des retraits

faits en vue de la récolte dans les deux provinces d'Ontario et du Manitoba, où opèrent principalement ces banques.

Les dépôts reçus ailleurs qu'au Canada sont en diminution de près de \$200,000.

Les balances dues à d'autres banques en Angleterre et en pays étrangers augmentent à peine de \$150,000.

A l'actif, les balances dues par les banques anglaises sont de six millions, en augmentation de près de \$500,000 et les balances dues par banques à l'étranger s'élèvent à \$19,833,000 en augmentation de plus de trois millions et demi.

Une diminution dans le montant des prêts courants et escomptes au Canada, diminution de \$1,800,000, indiquerait plutôt une bonne position financière pour notre commerce et notre industrie qu'un ralentissement dans les transactions, d'autant plus que la diminution des prêts et escomptes porte surtout sur les banques d'Ontario qui, comme nous l'avons vu plus haut, se ressentent également de la diminution des dépôts en comptes courants. Partie au moins de ces dépôts aurait été employée au paiement de billets arrivés à maturité.

Les prêts courants au dehors sont en augmentation de \$1,100,000 et les prêts à demande ailleurs qu'au Canada sont également en augmentation pour un montant de \$1,500,000.

Les prêts à demande au Canada sont eux mêmes en augmentation de \$1,800,000.

L'encaisse des banques, espèces et billets fédéraux, est en diminution de \$875,000.

Les ressources disponibles ou immédiatement réalisables des banques sont de 212 millions et demi, en gain de plus de cinq millions sur le mois précédent.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 31 juillet et au 31 août 1901: